

LISA LEMÉE

MA VIE

De grands changements

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042534059

Dépôt légal : septembre 2026

Note de l'autrice : Toutes ressemblances avec des personnages connus ou existants seraient pure coïncidence.

1 – L'annonce

— Les enfants ! Descendez, crie notre mère. Gros vacarme dans les escaliers. (L'horreur !)

Une fois que tout le monde est installé sur le canapé et que plus un bruit ne résonne dans la pièce, notre père poursuit :

— Nous avons une grande nouvelle à vous annoncer, les enfants !

— Maman va avoir un bébé ?! s'exclame Luna, pleine d'espoir.

— Non, ma chérie... 4 enfants, c'est déjà pas mal, rectifie notre mère, rieuse.

— Dommage, répond Luna, qui déteste être la plus petite.

— Nous allons déménager !!! s'esclaffe notre père.

Cris de joie dans toute la maison. (Mes pauvres oreilles.) Tout le monde est content, sauf moi, apparemment. Non, moi, je suis scotchée. Comment peuvent-ils être tous aussi contents de déménager ?! Ça veut dire perdre nos amis, nos repères...

— On déménage où ? questionne Lou.

— Dans un autre pays, répond notre mère.

Nouveaux cris de joie dans la maison. Je m'éclipse avant de ne plus avoir de tympans. Une fois dans ma chambre, je m'allonge sur mon lit, prends mon téléphone et appelle ma meilleure amie :

Bip... Bip... Bip...

— Allô ?

— Coucou Louise... Ça va ?

— Ouais, carrément ! Et toi ?

— Euh...

— Ça va pas ? me demande-t-elle, inquiète.

— Bof.

Elle me propose :

— Tu sais quoi, viens chez moi pour qu'on en parle toutes les deux, parce que là, tu commences vraiment à m'inquiéter, Laure !

— OK... à tout Loulou...

— À toute Laure !

Je dois bien remercier Louise de m'avoir proposé de venir chez elle parce que j'en ai marre de devoir supporter mon frère et mes sœurs qui courent comme des fous ! Lorsque je m'apprête à sortir de ma chambre, quelqu'un ouvre ma porte à la volée (et sans frapper !) :

— Ma chérie... commence à préparer tes bagages, on part en fin d'après-midi ! piaille ma mère.

Et elle repart toute contente en me laissant en plan. Consternée, je ne peux plus bouger ne serait-ce que mon petit doigt : on part CE soir !!!

Eh bien tant pis, je rappelle Louise :

— Allô ?

— C'est encore moi ! Désolée Louise, mais est-ce que tu peux plutôt venir chez moi s'il te plaît ?

— Ah euh... OK ! Si tu veux, Laure ! Pourquoi tu préfères que je vienne ?

— Je... Je dois t'annoncer quelque chose.

— Heum... OK... À tout.

— Oui.

Chez moi, en bas, devant la porte d'entrée...

— Où vous allez, les filles ? nous demande ma mère.

— On va au centre, maman.

— Soyez prudentes !

— Promis ! À tout.

— À tout à l'heure !

Dehors, Louise me demande, incrédule :

— Mais... On va au centre ???!

Je n'ose pas lui dire.

— Pour quoi faire ? Explique-moi !

— Oui, lui fais-je, d'une toute petite voix.

— S'il te plaît ! j'aimerais bien comprendre...

— Alors... ce matin, mes parents nous ont annoncé que nous allions... dé... dé... déménager... !

Ouf... je lui ai dit, voilà, c'est fait ! Ça libère d'en parler à quelqu'un. Surtout à sa meilleure amie !

Louise me répond :

— Ah... OK... c'était... c'était ça que tu voulais me dire ?

Je hoche la tête.

— D'accord... mais... tu déménages... loin d'ici ?

Je hoche à nouveau la tête. Les larmes me montent aux yeux : je ne veux pas quitter ma ville, ma meilleure amie, mon pays !

Mes parents ne sont vraiment pas sympas de nous séparer comme ça, Louise et moi ! Heureusement que nous arrivons, sinon nous serions déjà en train de pleurer toutes les larmes de notre corps !

Une fois arrivées au centre commercial, nous nous dirigeons vers les vêtements pour filles. J'y trouve deux maillots de bain : un une pièce, l'autre deux pièces. Tandis que Louise contemple un chapeau en paille, elle finit par se décider et prend un joli sac en tissu. Maintenant, tee-shirts ! Je prends les plus jolis que je trouve (il n'y en a pas des masses. Normal, en plein mois de janvier !) Et pendant ce temps, ma BFF essaie un t-shirt manches longues et un pull léger vert émeraude. Je contemple un petit top quand Louise me tire de mes rêveries :

— Youyou !! Laure ! Allô la Lune ? Ici la Terre !! On se bouge !

— Ah oui, pardon, Louise ! J'étais... dans mes pensées ! Allons payer, bien sûr !

2 – Midi

Quand nous arrivons à la caisse, il est midi. Puisqu'il y a pleeeeeeine de gens devant nous, j'ai largement le temps de prévenir ma mère :

On est à la caisse. 6 personnes devant nous. Je pense qu'on va rentrer vers 12h15. A toute bisous 😘

— Suivant !

La caissière nous annonce, en mettant nos achats dans un sac :

— 200 euros et 80 centimes, s'il vous plaît.

Je suis sous le choc... 200 euros !!! C'est hallucinant !!! Je tente :

— Désolée madame, mais nous n'avons que cent euros sur nous.

Nous ne pourrons pas vous payer la somme exacte, je lui fais avec mes yeux de pauvre petite fille.

— Très bien, très bien. Ce n'est pas grave. Seulement, je vous retire : votre maillot de bain deux-pièces, votre sac en paille, le chapeau, les lunettes...

— OK ! C'est bon ! Je vous donne tout, je grommelle.

— Merci demoiselles, dit la caissière, fière d'avoir remporté la bataille. Bonne journée !

— Bonne journ...

— SUIVANT !!!!!

Nan, mais je rêve ! Elle est passée au client suivant sans même m'avoir laissé finir ma phrase !! On aurait dit qu'elle l'avait fait exprès ! Quelle malpolie, cette caissière !

Une fois dehors, Louise me dit :

— Bas d'accord ! Sympa, la caissière ! Tu l'avais déjà vu ?

— Non, jamais. Mais au moins, le seul point positif de mon démenagement, c'est que je ne la reverrai plus, celle-là !

— Oui, c'est déjà ça, rétorque Louise.

Et on éclate de rire.

Dans le bus...

Oups ! Il est déjà midi quinze ! J'appelle ma mère, qui me répond tout de suite (tiens, ça ne lui ressemble pas, comparé à d'autres, hein Lou) :

— Allô, maman ?

— Ma chérie ! Tout va bien ?

— Oui, ne t'inquiète pas. Je voulais juste te prévenir que nous avons mis plus de temps que prévu, donc nous serons à la maison à midi trente. Désolée...

— D'accord. Mais dépêchez-vous ! Le repas est déjà prêt !

— Oui, promis ! Bisous ! À tout à l'heure !

— À tout !

Une fois que j'ai raccroché, Louise me demande :

— Énervée ?

— Non, tout va bien. D'ailleurs, tu restes à la maison jusqu'à treize heures quarante-cinq !

— Génial !

— Ouais !

Nous faisons notre check de BFF, puis rigolons. Je quitte ma meilleure amie bientôt. C'est injuste.

3 – Le départ

Nous arrivons à la maison : la table est mise et Paul nous lance :

— Ah ben c'est pas trop tôt ! Vous vous êtes enfin décidées à rentrer !

Je n'ai pas le temps de lui répliquer quoi que ce soit, car Luna est plus rapide que moi :

— Et bah c'est pas leur faute si elles sont en retard, d'abord ! Elles faisaient le *shonping* au grand *mazagin* pour le *dénémagement*, donc tu les laisses tranquilles ! nous défend Luna.

Paul n'a pas le temps de répliquer, car une voix se fait entendre :

— À TABLE !!!!!

Un long silence pesant s'installe pendant le déjeuner. Seule Luna parle :

— Eh bien moi, j'aurais la « plus meilleure » des chambres de tous ! Avec plein de roses de partout et des licornes roses, et des couronnes de princesse roses et des... BLA, BLA, BLA... et ça tout au long du repas. Au moment de débarrasser la table, notre père dit :

— Les enfants, je veux que vous montiez préparer vos bagages, s'il vous plaît !

— Oui, chef, dit-on pour rigoler.

Et chacun se disperse dans sa chambre.

Dans ma chambre, Louise, mal à l'aise, me chuchote presque :

— C'est comme ça que se passent vos repas ?

— Non, bien sûr que non ! C'est juste que là, avec le déménagement, tout le monde est sur les nerfs !

— Ah... OK... tu es sûre que ce n'était pas moi, plutôt ? Ma présence, tu vois ?

Je soupire.